

Le bon combat

Marc Vaillancourt

Numéro 101, printemps 2004

L'exil

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14402ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vaillancourt, M. (2004). Le bon combat. *Moebius*, (101), 107–114.

MARC VAILLANCOURT

Le bon combat

La taverne Léonie imposait une étape au coin du boulevard. Dans le soir lent à descendre, les pratiques du bouiboui appelaient à eux, du fond des verres, perles poisseuses, les opales paresseuses des pastis. C'était l'heure où, quittant leurs palais de brique brune, les peintres glissaient vers les cafés. S'ils se sentent sublimes, à cette heure des mains propres et des cœurs barbouillés, c'est qu'ils sont fatigués d'être habiles. Des faciles trouvailles d'ombre allongée finissent d'étendre leurs gros effets. L'art est partout, l'art fait de la retape sur les trottoirs, l'art s'étale *sub divo*. On s'en alarme à toutes les boutiques. Anciens bronzes d'art, épaves et naufrages, galeries de peinture, entrée des artistes, marées d'avant-garde soumises aux vieilles lunes du snobisme, expositions permanentes, sortie des artistes, dernier tour de piste... Art de plaire, si commun, si vulgaire, si lassant, si répandu, si ignoré, si raffiné, si mal connu...

À la terrasse de la taverne, on préparait les tables pour le dîner. On écrit sur les ardoises, à la craie qui crisse: *Moules, bière, frites, vin blanc, grillades, crudités...*

Une brise fagotée sur le mont Royal soulevait les jupes de coton, dispersait jurons de laine et napperons de papier.

Le dos à la vitre, sur la banquette, Carlo buvait. Sandales tressées, pantalon soupe de lait, chemise cyan – et cette tête de perdrix! Il est doux et timide, avec des colères sans raisons ni conséquences, et qui font rire cette jeune femme svelte, élégante, qui se tient à ses côtés.

Le joli visage, net et rose de fard, émerge d'une flûte à champagne compromise avec quatre doigts de cidre effervescent. Des lèvres, couleur carmin, ces mots:

— À quoi tu penses?

— À rien. À toi. Je t'aime.

Ce Carlo l'agace, somme toute, avec ses chemises fauves, ses gourmettes, son accent fabriqué, sa peinture – ce qu'il fait vendre comme *sa peinture*. La peinture de Carlo, pire que mauvaise: quelconque. Si quelconque qu'elle fait illusion, rencontre les goûts d'un public sans finesse.

Ni la ferraille des autobus qui tintinnabulent, ni les guitares de croque-notes qui font la manche, ni les taxis qui enlèvent des couples enlacés comme des miniatures persanes ne lui conviennent ce soir.

Elle a envie d'être seule, de goûter le calme, d'aller flâner au cimetière voisin, de ne pas être d'emblée désirable, de vivre sa vie, comme elle trouve qu'on dit niaisement dans les magazines.

Petit désespoir dorloté des nuits qui se laissent tomber comme un rideau usé, cœurs avides des grandes orgues que torture une mandoline, abandon de l'obscurité où les gens se livrent, dans un rayon de lune, à la bêtise, à la veulerie des serments.

À peser tout cela, Monelle comprend ce qu'elle a compris depuis longtemps. Monelle se rend compte et admet qu'elle doit se sauver pour de bon.

On prétend que la fuite est l'arme des faibles; on dit n'importe quoi. L'art de se sauver est vieux comme les femmes, presque aussi savant que le monde. Ce sont les faibles qui restent, et les lâches qui ne lâchent pas.

Mais il faut se sauver à l'impourvu; la préméditation vous perd, elle est la mère du regret. Il faut faire ce que fait, à l'instant, Monelle, impulsive et gaie: se lever, crâne, nonchalante, l'air de dire: «Reste là, je vais me poudrer. Je reviens. Tu vois bien...», traverser la café, sortir par une autre porte, emprunter la venelle, gagner la rue, héler un taxi, se faire conduire à la gare, au port, à l'aéroport. Partir, contente et atterrée.

Monelle s'est souvent enfuie déjà. Elle sait, lorsque le sang lui bat aux tempes d'une certaine façon, et qu'elle se sent impérieusement appelée, elle sait qu'il faut qu'elle parte.

Elle va, droit devant elle, insensible aux catastrophes personnelles; elle s'était évadée ainsi de sa famille, de sa pension, de son atelier, de ses gentilles dispositions de comédienne, de son talent pour le dessin, du joli brin de plume dont on lui faisait compliment, de son goût pour les sciences, de ses amours, et, en général, de tous les plaisirs qu'il faut évacuer avant l'assaut, de tous les dons du ciel, et des talents immérités, quand l'ennui en fait le siège. Il n'y a pas, dans l'existence, de place imprenable, d'attitude inexpugnable. Les retours, imprévus, ne sont pas impossibles: pardonnée, reniée, choyée, battue...

Seulement, cette fois-ci, on trouvera la citadelle vide, les papiers brûlés dans la cour de l'ambassade, les codes secrets en cendres, tous les journaux intimes, tous les livres de raison, et l'album de photos-souvenirs, incinérés.

Toute jeune, elle exigeait déjà, «tu es une enfant impossible», se lamentait sa mère, que l'agrément des jeux – d'adresse ou de hasard, n'importe! – fût avivé non seulement par une récompense, mais encore exalté par le ragoût d'une punition. De cette façon, la joie et le chagrin garderaient toujours, espérait-elle, le prix le plus élevé.

Monelle est montée, pour ainsi dire, dans le premier autocar.

Vidés de leur émotion, les souvenirs de Montréal pâlissent, atténués par la distance.

Enfin, la vraie nuit! pas une nuit qui sente le gruyère fondu et le schnaps, le saucisson et le piccolo, ou la pipe de bruyère que Carlo a l'habitude de fumer au lit, en sassant et ressassant ses chimères de rapin. Pas une de ces nuits, encore, qui soit la visite aux bougies dans le musée des toiles que Carlo aurait pu peindre, dans le sombre et sinistre, dans l'imaginaire sombre et sinistre Escorial! Pas une de ces nuits qui soit un autre collage d'habitudes domestiques, de velléités rabâchées cent fois, de redites et d'obsessions banales... Et cette inquiétude, à lui, cette lubie quérulente, qu'on lui aurait chipé son truc, lui, Carlo, qui avait tout au plus un léger pinceau sans style, dont chaque pièce était, dans les bons jours, une macédoine de citations... Il fallait le voir, Carlo, dans les vernissages et les expositions, les

visites d'ateliers, tâcher, ce croûtier, de trouver moyen de s'approprier le *chic*, de piquer la *manière*, d'attraper, avec le thème et la tendance, le *tour de main*... Comme si cela, au reste, avait la moindre importance! La peinture vaut rigoureusement, puisqu'elle n'a pas de prix, le montant qu'on la paie. Ce n'est pas sur ce plan-là que Monelle mettait le charme, le solide et le sérieux, la grâce de l'existence. Car, à ce compte, tout est sans prix, tout se paie, et rien ne vaut rien.

Lui, que fait-il, lui, à minuit cinq?

Il a dû attendre, s'étonner, s'indigner, bramer de colère, se soûler, Carlo, regretter, oublier... pendant deux jours, ou trois, elle le connaît, il va s'en donner à plein goulot, l'ivrogne, emboucher ces silencieuses trompettes pour lesquelles furent écrites les partitions emphatiques du dépit.

Dans le premier autocar, vraiment!?! se confiant au hasard!...

Le hasard avait fait que ce car-là passait par Sainte-Perpétue, hameau de basse montagne, dans les Laurentides, pays ocellé de lacs et bauderolé de rivières.

Elle y avait été deux ans plus tôt, avec elle ne savait plus quel amant. Des sapins noirs, les montagnes et les maisons blanches qui se détachent aisément d'un ciel bleu comme partout, comme partout pommelé de nimbus introuvables. L'air hilarant à force de pureté, chargé, plein comme du montant d'un vin mousseux, piquait le nez. La bonhomie des gens, et le profond accord des âmes à l'esprit des lieux. Tout cela, paysans et paysage, respectable; et villages et visages; les cimes elles-mêmes, pleines de modestie; les lacs sachant tenir leur place. Elle avait visité l'église, espèce d'étable où les indigènes rumaient le salut, et s'était sentie si bonne et si petite qu'elle en avait été émue.

On oublie: c'est ce qui permet de ne pas renoncer à s'attendrir, de ne pas perdre espoir tout à fait, de recommencer encore.

Sainte-Perpétue s'était révélée à Monelle, cette première fois, le soir. Les sapins, tisonniers agités par la brise, fourgonnaient encore les braises du couchant pour qu'on pût distinguer la cascade glacée où sautent les truites, les

refuges forestiers sur les pentes chargées des buissons aimés des couleuvres, les décolletés sages des pierres roses des sommets. – C'est vers cela qu'elle était partie, prisonnière enivrée d'un élargissement qui l'exaltait à l'égal d'une évasion.

L'image de Carlo, comme celle de toutes les personnes auxquelles on ne veut plus penser, grandit d'abord jusqu'à perdre toute consistance, se refléta partout, s'anémia à force de croissance, commença insensiblement à disparaître dans cette dissolution gluante, chargée du remugle des choses enfermées, qu'on défait tout à coup – l'image de Carlo s'évanouit dans cette eau régale qui porte le nom, diplomatiquement abstrait, d'oubli.

La nécessité était disparue, comme par désenchantement, de traiter avec cette puissance étrangère, d'importer une main-d'œuvre à ce point grossière pour les travaux du plaisir; Monelle dénonçait le contrat par lequel, selon les clauses d'un marché de dupes, un troc mutuel de mensonges s'était paré de ces intitulés délusoire: *Amour, fidélité, promesses éternelles...*

Et quand il arrivait à Monelle, dans un effort titubant et délicieux d'entrer en soi-même pour s'appuyer au souvenir de son amant, la mémoire visuelle, cette canne blanche de nos aventures à tâtons, la mémoire visuelle elle-même, chaque fois sollicitée, lui faisait défaut.

Voici les pensées qu'elle aurait pu noter, si elle n'avait eu dédain de la graphomanie – vice moins répandu il y a cinquante ans, à l'époque de ce récit, que de nos jours.

«Oserait-on dire que le monde est peuplé de correspondances inconnues, d'allusions vivantes, d'imperceptibles symétries? Nos actes ont-ils double face? Ne sont-ils que réfraction, comme ces rayons qui, traversant le spath d'Islande, révèlent, dépolarisés, leur nature ambiguë? La seule chose que nous égarions, au cours de la traversée des jours, c'est notre temps lui-même. Il y a des peines que le temps atténue – peut-être truquées dès le commencement, à peine des peines: des peines de comédie.»

«Pour porter des fruits, une souffrance doit, comme une plante, descendre aux enfers et monter au ciel selon les issues opposées d'un même tronc d'angoisse continue.

Mais quels fruits porte la souffrance? Et quelle est-elle, cette plante qui fait des signes avec ses bras, les miens, qui se porte aux enfers sur ses pieds, les miens, qui vit de ma substance tandis que je meurs de respirer sa fleur?»

«Plus que la politique, le monde, la religion dans sa part affective et théâtrale, l'art est multiforme et toujours en mouvement, toujours le même. Cette fidélité dans l'impermanence est aussi un trait féminin – peut-être, de tous les traits féminins, le plus blessant pour les hommes. Divers en chaque climat, à chaque époque, l'art offre à la curiosité mimétique des femmes un champ, de première vue le plus étendu, à leur dévouement naturel, plus d'objets séduisants à leur sensibilité facile, bref, à leur nature hospitalière, plus de joies racoleuses. "Servir, servir..." s'écrie Kundry dans *Parsifal*... Si l'on s'affranchit une fois pour toutes de ce respect humain qui saisit les gens bien élevés, lesquels, sans y être naturellement appelés, s'intéressent, par raccroc, à l'art selon telle influence ou telle autre, si l'on accepte une fois pour toutes cette nuance de déconsidération flatteuse qui est promise en société à tous ceux qui font commerce d'intelligence ou tiennent échoppe de sensibilité, l'art, et plus spécialement la piaffe mondaine de la montre artistique, l'art apparaît comme le but le plus agréable et le plus facile de cette agitation oisive. L'on se donne les gants d'appartenir à une société de damnés – à *poète*, les poèmes ne rimant plus, l'écho public répond *maudit* –, on se pique d'*en être*, d'être partie prenante d'une franc-maçonnerie, ce qui aide et nuit à la fois. Si l'on tombe en de singulières bévues de personnes et de milieux, l'on gagne parfois, par de curieux raccourcis de posture, les positions les plus enviables.»

On accédait au vaisseau de la petite église de bois de Sainte-Perpétue par quelques marches. L'autel était habillé d'une nappe de coton et coiffé d'un baldaquin à glands bleus; dans un vase de grès, des fleurs de papier, bleues elles aussi.

La première fois qu'elle y était venue, Monelle avait fait d'abord une visite de politesse à la Sainte Vierge. Elle s'était attardée devant la bonne ménagère peinturlurée sur

un panneau de bois, qui regardait, sous ses semelles, le monde comme une tourte, avec l'air de dire, très femme du pays: «Goûtez-moi ça, bonnes gens, c'est fait maison», la mine accueillante, affable, sans façon, et dispensant aux visiteurs des indulgences par myriades. Un serpent, anodin, vaguement figuré d'un gros trait ondulant, semblait une courroie détachée des sandales de la mère de Dieu.

La nuit de septembre, à cette heure, commençait à monter du sol; la clarté violette tombée des vitraux foulait l'ombre, comme si ce fût du raisin noir dans la cuve.

— Voici un livre de prière, mon enfant, au cas où vous auriez oublié votre *Ave Maria*.

Celui qui avait parlé ainsi était un prêtre entre deux âges, émacié. Des belles mains fines, un visage quelconque, un air sensible.

— Comme votre église est belle, monsieur le curé... se surprit-elle à balbutier fermement.

Il fut touché, trouva cette jeune femme bienveillante, mais ne comprit pas.

Alors, pour dissiper la gêne, elle dit:

— Vous allez me pardonner, si je vous parle de moi...

— Je suis là pour ça.

— C'est ce qui fait le succès de la religion, et qui causera sa perte: les prêtres sont les seules gens qui écoutent. Votre Sainte Vierge est aussi belle que Michèle Morgan dans *La Symphonie pastorale*... Mais moi je ne vaudrais pas cher, je ne devrais pas être ici... pourtant, je suis si contente... C'est si bon pour moi, si ordinaire pour vous, vous pour qui c'est si banal de se lever matin, de boire de l'eau du robinet, si bon pour les gens de mon espèce de ne plus aller nulle part mais pourvu que ce soit toujours plus vite, de ne plus sentir les murailles trembler au passage des autobus, de n'avoir plus devant soi ce point de fuite abominable d'un visage qui vieillit, qui fut beau... mais je m'exprime mal... excusez-moi: c'est si bon, la perspective de coucher seule...

— Je ne vous juge pas. On se juge soi-même, toujours, mon enfant.

— S'il y avait une justice, je mériterais...

— Vous mériteriez des punitions, comme tout le monde. Ce serait votre plaisir que je vous punisse. Vous vous diriez: il ne fait que son métier!... Ce serait trop facile. Ce n'est pas mon métier. Mais moi aussi je m'exprime mal. Il faut commencer par la méditation. Vous verrez bien: la prière est comme un flambeau dans la forêt impénétrable. Vous avez fait du latin? Vous savez que *lucus* désigne un bois sacré, et vous savez que c'est par antiphrase. *Lucus* est congénère de *lucere*, briller. Comme il n'était pas permis de couper de ces bois, ils étaient fort sombres, et il ne fallait y aller qu'aux flambeaux... mais, me voilà bien pédant: pédant de collègue et curé de village, cela va ensemble comme le luth et le théorbe!... Dans cette modeste église brille la lampe du sanctuaire. Une église, la plus modeste des églises, est un bois sacré.